

# au kiosque (virtuel) vu, lu, entendu ...

## «Darwin et l'évolution expliqués à nos petits enfants»

auteur : Pascal PICQ

éditions du Seuil, janvier 2009, 159 pages, format 11 sur 18 cm, 8,50 euros

L'auteur :

Pascal Picq, paléanthropologue au Collège de France, étudie les origines et l'évolution de l'homme et des grands singes. Il a publié, seul ou avec des collaborateurs, une quinzaine de livres sur ces sujets.

Le présent ouvrage :

Un aperçu sur le sommaire donne une première idée de ce que le lecteur pourra attendre de cet ouvrage :

- C'est quoi l'évolution ? (des espèces fixes à l'idée d'évolution ; des espèces aux classifications)
- Charles Darwin et la sélection naturelle (la jeunesse de Charles Darwin ; l'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle)
- L'évolution aujourd'hui (la génétique et ses conséquences, la théorie moderne de l'évolution)
- Les grandes étapes de l'histoire de la vie (des origines de la vie aux premiers vertébrés ; l'évolution des vertébrés)
- Et pour conclure : de l'importance de connaître l'évolution

Du chapitre de conclusion,, je vous propose trois extraits :

«La théorie de l'évolution -je devrais dire les théories de l'évolution- est l'une des théories scientifiques les plus puissantes jamais inventées par le génie des hommes. Comme on l'a vu, elle n'a pas cessé d'évoluer avec les avancées des connaissances : le transformisme de Lamarck, la sélection naturelle et la sélection sexuelle avec Darwin, la théorie synthétique de l'évolution et, aujourd'hui, la théorie dite évo-dévo qui signifie évolution et développement, car elle intègre la génétique du développement dans une vraie perspective évolutionniste.» (p.131-132)

«- En quoi connaître le passé est-il important pour notre futur ?

- Pour plusieurs raisons. La première repose tout simplement sur la nécessité d'enseigner les sciences de la vie comme on enseigne d'autres disciplines. Cependant, comme je l'ai dit, rien n'est vraiment compréhensible de la vie hors de la théorie de l'évolution. La vraie question est comment l'enseigner. Cette théorie n'est pas facile et, ainsi que nous l'avons fait, il faut expliquer ce que sont les mécanismes de l'évolution -«comment se fait l'évolution»- et donner un récit de ce qu'a été l'évolution -«comment s'est fait l'évolution». Comprendre d'où on vient est une question universelle, et seules la science et la théorie de l'évolution proposent une réponse universelle, même si elle est encore incomplète.» (p.152)

«Je rappelle que cette théorie, et toutes les avancées des connaissances dans les nombreuses disciplines scientifiques impliquées, est le fait de femmes et d'hommes de différents pays, de différentes cultures, de différentes éducations, de différentes religions ou non croyants. En ce sens, la démarche scientifique est universelle.» (p. 153-154)

ouvrage proposé par Lucien Buessler

## «Le cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates»

auteur : Mary Ann Shaffer (ouvrage terminé par Annie Barrows)

traduit de l'américain par Aline Azoulay-Pavcon

paru aux éditions NIL en 2009, 396 pages, 19 euros - genre : roman épistolaire

Résumé du livre (piqué sur internet)

Janvier 1946. Londres se relève douloureusement des drames de la Seconde Guerre mondiale et Juliet, jeune écrivaine anglaise, est à la recherche du sujet de son prochain roman. Comment pourrait-elle imaginer que la lettre d'un inconnu, un natif de l'île de Guernesey, va le lui fournir ? Au fil de ses échanges avec son nouveau correspondant, Juliet pénètre son monde et celui de ses amis - un monde insoupçonné, délicieusement excentrique. Celui d'un club de lecture créé pendant la guerre pour échapper aux foudres d'une patrouille allemande un soir où, bravant le couvre-feu, ses membres venaient de déguster un cochon grillé (et une tourte aux épluchures de patates.. ) délices bien évidemment strictement prohibés par l'occupant. Peu à peu, la jeune femme élargit sa correspondance avec plusieurs membres du Cercle et même d'autres habitants de Guernesey, découvrant l'histoire de l'île, les goûts (littéraires et autres) de chacun, l'impact de l'Occupation allemande sur leurs vies...

ouvrage signalé par Claudine Braun

## «Lexique nomade»

auteurs : trente-cinq écrivains de toutes nationalités

éditeur Christian Bourgeois

«Un jour un mot vous éveille, vous réveille, vous emporte, vous questionne, vous séduit.». Ce sont les premiers mots du fabuleux ouvrage de Marc-Alain OUKNIN (éditions du Seuil). C'est à eux que j'ai pensé lorsque j'ai découvert le petit livre dont je veux parler. Il s'agit de «Lexique nomade». Trente-cinq écrivains de toutes nationalités ayant participé aux «Assises Internationales du Roman», à Lyon, ont accepté d'écrire autour d'un mot de leur choix et donc de se livrer eux-mêmes un peu. Les textes sont suivis de notices bibliographiques.

Dans la présentation de ce recueil d'à peine cent pages Raphaëlle REROLLE écrit : «*Les mots, même les plus petits, même les plus maigres, sont gros d'une multitude d'images, de sons, d'odeurs, d'interdits, de plaisir secrets, de passés délicieux ou terribles, de futurs en puissance. Tous. Ils débordent, ces mots, bien au-delà des lettres dont ils sont faits.*»

Nous avons des relations personnelles avec les mots, des relations privilégiées avec certains ; d'autres, nous les ignorons presque, comme si nous les avions chassés de notre registre parce qu'ils ne nous correspondent pas. Certains peuvent nous trahir, les vilains. Les sens que nous leur donnons peuvent dépendre de notre vécu, des circonstances dans lesquelles nous les avons rencontrés. Nous pouvons les aimer simplement pour leur musicalité. Les enfants tout petits déjà peuvent éprouver un réel délice à répéter certains mots, à les mâchouiller sans en connaître forcément le sens, juste pour le plaisir.

Les textes de ce recueil sont variés et inégaux ; de la description de l'escalier au récit d'un poète qui perdit son inspiration, en passant par une réflexion philosophique sur l'inaccessibilité... Les auteurs nous entraînent dans la cave et le grenier des mots avec tout ce que ces lieux peuvent receler...

Au premier abord l'exercice peut paraître facile. Mais il suffit de le tenter pour se rendre compte qu'il n'en est rien, il faut aller au-delà des mots, exercer un travail de «creusement» autant autour du mot qu'en soi. Il faut accepter d'en apprendre et d'en dire sur soi-même, ce qui peut parfois mener loin...

Pour vous mettre en appétit voici ce que la romancière et essayiste Nancy HUSTON a écrit à propos du mot Nébuleuse :

Nébuleuse c'est mon mot et je trouve que c'est typiquement mon mot, dans la forme et dans le fond, dans la forme parce qu'il commence par la lettre N qui est également l'initiale de mon prénom, ainsi que du mot Non et d'un grand nombre de mots dénotant la négation dans toutes les langues indo-européennes — mais par la suite, en se prononçant, *nébuleuse* finit par rimer avec *fabuleuse* c'est-à-dire qu'au coeur du mot les associations se retournent, passant du négatif au positif, et dans le fond parce que vague, parce que flou, mot dont la signification, d'une langue à l'autre, flotte, tout comme moi je flotte d'une langue à l'autre : en français *nébuleuse* est un substantif qui désigne un groupe d'étoiles ; en allemand *Nebel* veut dire brouillard, et *Nacht und Nebel*, nuit et brouillard, expression prononcée par un nain wagnérien et signifiant «Bouteille à encre !», a été reprise en code (N.N.) par les Nazis pour désigner les détenus qu'ils préféraient ne pas comptabiliser, au destin incertain ; en anglais *nebulous* est un adjectif très joli, très poétique, qui évoque quelque chose aux contours imprécis ; un argument peu clair, par exemple, peut être *nebulous*, et c'est bien cela, c'est bien de cela que je parle ou que j'essaie de parler dans mes romans, justement du pas clair, justement du palpitant impalpable et flottant, et ce qui me guide n'est jamais l'étoile du Nord ni celle du berger — ah ! ce serait trop facile — mais un groupe d'étoiles aux contours flous et aux possibilités souvent menaçantes, effrayantes, alors je m'efforce de dire le Né... sans sombrer dans le sombre... jusqu'à ce que je me sente en mesure de dire aussi le lumineux... *buleuse*.

Pour moi ce texte complète merveilleusement l'image que j'avais de Nancy Huston.

Je ne résiste pas à l'envie de proposer de petits extraits du texte CARNETS de l'anglais Toby LITT :

«Je ne tiens pas de journal. Il me semble que, par sa forme même, il donne une importance excessive à chaque anecdote. A mes yeux, le journal semble toujours légèrement trop coquet, trop apprêté en vue de la postérité.....

J'ai des carnets, et je prends des notes. Je trouve le monde plus fascinant quand il est abordé en temps réel, instant par instant, par proférations immédiates. Et plus longtemps je l'écoute, plus je le trouve fascinant.

Mon désir d'écrire a commencé moins comme désir d'écrire que comme désire d'utiliser le matériel de l'écriture — stylos à bille, carnets. (\*) Je savais qu'un jour, j'aurais quelque chose à dire, à mettre en mots. Je n'avais aucune idée de ce que ce serait. Mais je voulais commencer à le dire.

Je vais terminer avec ce que l'Espagnol Edmond RAILLAR dit du mot BREF :

«Bref» me plaît parce que c'est un mot bref qui ne ment pas. Si le mot signifie bref, il faut bien qu'il le soit, n'est-ce pas ? C'est une question de cohérence. Et si parfois les gens pensent que dire bref, comme si l'on voulait mettre un terme à la conversation, est un procédé un peu violent, il est simplement bref, comme le mot bref, aussi bref et coupant, sans l'être (au demeurant,

il est des conversations qui méritent qu'on y mette un terme, alors autant être bref). Bref me plaît parce que la brièveté est aussi un signe de modestie, comme le 100 mètres en athlétisme, l'apéritif en gastronomie, les nouvelles en littérature ou, dans la vie, le bonheur. Pour le dire brièvement, bref me plaît, parce que.»

Je pense que l'auteur a éprouvé un certain plaisir à écrire ce texte. Il répète dix fois ce mot «bref» et sa sonorité, le roulement du BR suivi de la sifflante F qui peut être plus ou moins longue, retentit tel un pétard. La répétition du mot créant le fond sonore d'un feu d'artifice.

Ce sont ces répétitions qui donnent l'intérêt et le cachet à ce texte.

Je ne peux m'empêcher de raconter à ce sujet l'histoire de la gamine à qui la maman avait défendu de prononcer le mot «putain» :

«N'est-ce pas, maman, que putain est un vilain mot et que je ne dois pas dire putain. Mes copines disent souvent putain mais moi je ne dirai jamais plus putain puisque putain est un vilain mot !»

Bien sûr les mots sont une préoccupation première chez l'écrivain, plus encore chez le poète. Heureusement ...

Voici quelques mots de Mahmoud DARWICH à ce sujet. Ils sont extraits du poème *En compagnie des choses* (in *La Trace du papillon*) :

*Comme nous nommons les choses selon nos sentiments,  
Nous croyons ces noms. Le nom des choses est-il leur essence ?*

présenté par Anne-Marie Mislin, septembre 2009

(\*) Ceci me fait penser aux enfants qui, le jour de la rentrée, ont hâte d'utiliser leur matériel tout neuf. (AMM)

## Dans les programmes de l'école primaire suppression de toute référence à l'évolution et à l'histoire de l'univers.

Un bien mauvais symbole en cette «année Darwin».

Cycle 3, sciences expérimentales et technologie, comparaison des connaissances dans les programmes de 2007 et de 2008, document établi par Thierry Colombet, CPC EPS Vichy I - fichier PDF disponible par téléchargement

De ce document nous extrayons ce qui concerne le monde vivant en adoptant le code suivant : **en gras** ce qui est supprimé et *en italique* ce qui est nouveau dans le programme de 2008.

### Programmes 2007

#### Unité et diversité du monde vivant

Les stades de développement d'un être vivant.

**Parvenir à une première approche de la notion d'évolution à partir de l'unité du vivant, caractérisée par la mise en évidence de quelques grands traits communs, puis de sa diversité, illustrée par l'observation de différences, le tout conduisant aux notions d'espèce et de classification.**

Les divers modes de reproduction

**Première approche de la notion d'évolution des êtres vivants à partir de quelques fossiles typiques.**

**Les grandes étapes de l'histoire de la Terre**

### Programmes 2008

Les stades de développement d'un être vivant (*végétal ou animal*).

Les modes de reproduction *des êtres vivants*.

*Les conditions de développement des végétaux et des animaux.*

*Présentation de l'unité du vivant : recherche de points communs entre espèces vivantes.*

*Présentation de la classification du vivant : interprétation de ressemblances et différences en termes de parenté.*

*Présentation de la biodiversité: recherche de différences entre espèces vivantes.*

L'adaptation des êtres vivants aux conditions du milieu.

Places et rôles des êtres vivants ; notions de chaînes et de réserves alimentaires.

*L'évolution d'un environnement géré par l'homme : la forêt ; importance de la biodiversité.*

#### Le fonctionnement du vivant

#### L'unité et la diversité du vivant

#### Les êtres vivants dans leur environnement